

fond de leur nature, des instincts religieux, qui, développés dans des conditions normales, pourraient donner d'excellents résultats. Ils sont d'un naturel ouvert, sympathique, un peu enfantin, mais plein de cœur et facile à gagner. Depuis deux ans, les missionnaires français en ont déjà fait l'expérience d'une manière frappante. Le jour où ils débarquaient dans l'île de Cuba, ils se trouvaient, en ce qui concerne l'exercice du saint ministère, dans les conditions les plus défavorables. Ils n'étaient que cinq religieux sans aucune ressource financière et, sauf un seul d'entre eux, ne connaissant pas un mot de la langue espagnole. Ils louèrent une petite maison très modeste et résolurent de commencer humblement leur œuvre d'apostolat, en faisant le catéchisme à quelques enfants nègres. Tout d'abord les habitants éprouvèrent à l'endroit des nouveaux-venus un sentiment de défiance. Mais cette première impression ne dura pas longtemps. Lorsqu'ils s'aperçurent qu'ils avaient à faire à des prêtres étrangers à leurs divisions politiques, qui ne sollicitaient d'eux aucune rétribution, pas même la plus minime, et ne cherchaient qu'à les instruire et à leur faire du bien, la défiance fit place à la surprise, puis à une sympathie marquée. Quelques jeunes gens, qui s'étaient hasardés près des religieux, rapportèrent à leurs amis ce qu'ils avaient vu et les emmenèrent à leur tour leur rendre visite, si bien qu'au lieu de quelques petits nègres que les Pères comptaient évangéliser, ils virent arriver de tous les environs une foule de grands garçons et se trouvèrent bientôt, sans le vouloir et sans y avoir songé, à la tête d'un véritable collège de plus de cent élèves.

En même temps, à mesure qu'ils se familiarisaient avec la langue espagnole, ils voyaient leur ministère s'étendre. Le manque de prêtres dans toute l'étendue de l'île de Cuba, mais surtout dans la partie dont nous parlons, dépasse tout ce qu'on peut imaginer. Ce n'est pas le lieu de raconter ici les causes multiples de ce triste état de choses, mais on

pour
de Cie
méritat
église
le cure
prêtres
ombrag
témoig
élévati
de leur
Au b
et jeun
jamais c
n'avaien
mencère
Il fallu
emprunt
style le I
ques cent
pelle des
dimanche
Chose inc
conditions
gations de
que des ca
pour les ac
peut prévc
transformé
Néanmoins
sans grande
Les nouvea
reçoivent a
" D'ici à c
en face des
certaines ext